

L'Égalité

DE ROUBAIX-TOURCOING

Égalité! MALGRÉ LA RAGE ALLEMANDE

Les Français commencent à sourire dans la Ruhr

Ceux qui arrivent

L'arrivée à Dusseldorf des Douaniers Français qui doivent opérer à la "coupure"



Ceux qui partent

L'expulsion de Dusseldorf des Fonctionnaires Allemands qui se sont rendus indésirables



MM. le ministre Le Trocquer et le général Degoutte sortant du quartier général à Dusseldorf (Ph. Branger).

La République Française a eu la gloire de faire entrer ce mot dans sa devise que l'on voit écrite au frontispice des monuments publics.

Mais il n'y a de cela bien longtemps car c'était en 1793 et c'est sans doute ce qui explique l'application qui en est faite de nos jours sous notre République 3^{me}.

Les preuves abondent pour prouver qu'il n'y a pas d'égalité dans la société; l'énumération de ces preuves serait trop longue; nous n'en citons que quelques-unes.

Nous savons, dans notre région industrielle, ce que sont les grèves qui, trop souvent, viennent nous démontrer l'Égalité qui existe entre les citoyens formant notre démocratie.

Des ouvriers, se basant sur les besoins de l'existence et voyant les bénéfices énormes réalisés par leurs employeurs, réclament en vain leur droit à la vie.

Afin de faire aboutir leurs justes réclamations, ils doivent, toujours à contre-cour avoir recours à la grève.

Année, police, gendarmes, tribunaux, prisons, sont alors les moyens mis en pratique pour prouver l'Égalité de tous devant la loi.

Des citoyens à qui l'on ne peut reprocher aucune faute, aucun délit, sont arrêtés, emprisonnés, condamnés sur de fausses dénonciations de faux rapports, de faux témoignages. Des jours, des semaines des mois et parfois des années de prison sont distribués au petit bonheur.

Pendant que le travailleur médite dans les cachots sur les beautés de cette Égalité qui existe entre lui et son patron qui continue à toucher les dividendes, sa femme et ses enfants doivent avoir recours à la charité publique pour ne pas mourir de faim.

Il y a huit jours, à la suite de l'assassinat du secrétaire de leur ligue, les camelots du roi se rendaient aux sièges de journaux républicains. Ils y entraient de force, traînaient tout à sac, brisant les machines, démolissant les presses.

Pris en flagrant délit quelques-uns d'entre eux étaient arrêtés, conduits au poste mais au lieu d'appartenir à la justice ils étaient de retour à la place des camelots où se réunissent et s'enforment les rejets de la noblesse qui révent d'étrangler la grueuse.

Armés de gourdin, de casse-têtes ou d'armes à feu, leur affaire était claire s'ils eussent été des ouvriers, de ceux que l'on jette dans le journal du travail dès l'âge de 12 ans.

Mais, ceux-ci sont rentiers, fortunés; ils portent des noms à particule; ils ont des vicinies ou barons, classés parmi la haute société. Ils sont remis en liberté le lendemain de leur arrestation, toujours au nom de l'Égalité de tous devant la loi.

En dépit des manœuvres au cabinet Cuno, la situation des Français et des Belges en pays récemment occupés est améliorée ces temps derniers. Ce n'est pas encore le moment de crier victoire mais il faut admettre que le Reich commence à se rendre compte qu'il est isolé dans son action de résistance, qu'il a été pour ainsi dire lâché par ceux desquels il comptait l'appui le plus effectif; les « observateurs » anglais et autres marquent les coups et il est à croire que les nôtres sont heureux car le revirement de ces alliés en notre faveur est incontestable.

Pour le moment, la production charbonnière et industrielle est normale en pays occupés, la circulation sur voie ferrée s'améliore de plus en plus, des accords locaux ont été conclus avec les chemins de fer allemands et l'on peut espérer pour d'ici quelques jours à une reprise quasi générale de ces travailleurs. L'Allemand commence à s'apercevoir qu'il a affaire à un adversaire plus fort que lui. On sait que déjà le gouvernement du Reich ne demanderait qu'à traiter avec la France. On parle de certaines de ses offres qui sont insuffisantes; il en fera d'autres, car maintenant nous lui serons la vie, et celles-ci peuvent devenir acceptables.

En attendant, nos ex-enemis ne dérangent pas. Un mouvement gallophobe extraordinaire se développe en pays non occupés. A Berlin, la vie des Français est intenable, mais comme toute, il n'y a rien de bien grave à signaler. Le german rage, tant mieux s'il rage, c'est parce qu'il est mauvais joueur et qu'il perd, les Français peuvent donc commencer à sourire.

A Koenigsberg, le Consul de France a été hué

Ceux d'Angleterre et de Pologne l'ont été également

Berlin, 2. — La manifestation qui se sont déroulées, mercredi soir, à Koenigsberg, ont été dirigées, non seulement contre les missions militaires française et anglaise, mais également contre le consul de Pologne.

Celui-ci a été conspué, ainsi que les représentants de la France et de l'Angleterre, par les manifestants, qui ont parcouru les rues de la ville.

Des portes, des fenestres ont été démolies

Les manifestants ont brisé les fenestres et ont enfoncé la porte d'entrée du consulat de Pologne.

La foule a essayé de pénétrer dans l'appartement privé du consul, M. Maringer.

La police a dispersé les manifestants. Des manifestations analogues se sont déroulées contre l'agence consulaire polonaise à Lyck.

Le gouvernement Cuno est inquiet

Le Chancelier voulait s'en aller mais on le supplia de rester

Berlin, 2. — Des renseignements de sources particulièrement certaines indiquent l'atmosphère qui règne actuellement au sein du cabinet de Berlin.

Le gouvernement allemand se rend compte qu'il est allé trop loin sous l'impulsion des nationalistes.

Il s'inquiète de l'exaltation populaire dangereuse que pourrait suivre une profonde déception.

M. Cuno est absolument surmené par le travail qu'il a fourni depuis deux mois. Ces jours derniers, le chancelier voulait démissionner, mais on l'a supplié de garder le pouvoir.

L'Allemagne ne demanderait qu'à traiter avec la France

Berlin, 2. — Le gouvernement allemand ne demanderait qu'à traiter avec la France; il se trouve désormais trop engagé et redoute de faire les premiers pas, qui provoqueraient sa chute. Dans le cas de pourparlers, le gouvernement allemand proposerait seulement l'offre qui devait être soumise à la conférence de Paris.

Les belles familles du Nord de la France

La commune de Vermelles (P.-de-C.), abrite une des plus belles familles qu'il nous ait été donné de présenter jusqu'à ce jour à nos lecteurs.

Les époux Fauvergue-Guilmant habitent, avec leurs deux enfants, une maison de la Compagnie des mines de Béthune, le coran du « Philosophe ». Le père, Bertin Fauvergue, est âgé de 48 ans. Il travaille à la mine depuis 35 ans. La mère, Marie Guilmant, est âgée de 45 ans.

La France attendra ses offres

Paris, 2. — On déclare que si l'Allemagne désire entrer en négociations, la France attendra ses offres.

La circulation des trains dans la Ruhr

Dusseldorf, 2. — L'information selon laquelle, à la suite d'un accord intervenu entre les autorités militaires françaises et les autorités allemandes, le service normal des chemins de fer aurait repris aujourd'hui, à six heures, est exacte en ce qui concerne la circulation du chemin de fer de Cologne.

La situation s'améliore à Dusseldorf

Dusseldorf, 2. — A la suite des arrestations et expulsions du personnel dirigeant des chemins de fer, le personnel subalterne

Des bandits inconnus ont assassiné

Un cultivateur a été trouvé étranglé dans sa maison

Paris, 2. — A Bonein, le domestique de M. Michel Beusta, propriétaire cultivateur, a trouvé son maître étranglé au pied de l'escalier de sa maison.

Après une entrevue chez le notaire un charpentier fut révoqué

Mont-de-Marsan, 2. — M. Dufau, 50 ans, charpentier, qui revenait d'Orthez, où il avait consulté un notaire, a été assassiné d'un coup de revolver dans le sentier qui conduit à travers champs de la gare de Labatut à Saint-Cricq-du-Gave.

L'instruction de l'affaire du "grand complot"

Semard et Cazals reconnaisent certains faits reprochés

Un legs de 900.000 francs aux familles nombreuses

Paris, 2. — L'Académie française a été informée que, par testament, M. Bataud lui a légué une somme de 900.000 francs qui viendra s'ajouter à celle léguée par son frère Etienne Lamy et qui, comme celle-ci, est destinée aux familles nombreuses.

A propos d'un rappel de classes en Belgique

Bruxelles, 2. — M. Theunis a formellement démenti qu'il soit question de rappeler des classes sous les drapeaux par suite de l'extension et des nécessités de l'occupation dans la Ruhr.

Une noce, un enterrement furent mouvementés

Paris, 2. — Le 30 décembre dernier, M. Digard, marchand de chaussures, établi 5, Boulevard Barbès, constatait, en ouvrant son magasin, que son tiroir-caisse avait été fracturé au cours de la nuit et que les 18.000 francs qu'il contenait avaient disparu.

Le temps d'aujourd'hui

Doux et couvert

La question des dettes britanniques

L'Angleterre accepta trop vite les conditions des Etats-Unis

Le Sénat américain s'est ému

L'acceptation de l'Angleterre a sans doute été obtenue trop facilement par la Haute-Assemblée

Un coup serait préparé contre le général Nollet

Les manifestations de mercredi se sont renouvelées jeudi après-midi, à une heure, avec un redoublement de violence.

Le beau-père d'un suicidé fut roué de coups

Paris, 2. — Un incident s'est produit aux obsèques d'un individu qui s'était suicidé à la suite de chagrins intimes.

De l'or et du pétrole en Guyane

On annonce qu'un nouveau gisement aurifère aurait été découvert récemment dans le Haut-Maroni.

Parmi ces jeunes filles — il y avait vingt lauréates — c'est Mlle Henriette Saget, de Nantes, dont nous reproduisons ici la photographie, qui a recueilli pour sa belle conduite et ses vertus, avec le titre de « la jeune fille la plus méritante de France » un prix de 45.000 francs.



LA FAMILLE FAUVERGUE-GUILMANT, DE VERMELLES (Pas-de-Calais)



Mlle HENRIETTE SAGET, de Nantes la plus méritante de France (Photo Menus)